

MES JAMBES SI VOUS SAVIEZ, QUELLE FUMÉE...

inspiré de l'oeuvre photographique et de la vie de **Pierre Molinier**
mise en scène **Bruno Geslin**



photo © Richard Volante

du 23 au 25 octobre 2012 / Théâtre des 13 vents

en partenariat avec le Théâtre des 13 vents, la galerie chantiersBoîteNoire présente :
"**Pierre Molinier, photographies et photomontages**" (avec l'aide du FRAC Aquitaine) **du 18 octobre au 10 novembre 12.**
Vernissage le 18 octobre à 18h (avec performance de la compagnie La Grande Mêlée)
galerie chantiersBoîteNoire, 1 rue Carbonnerie, Montpellier / www.leschantiersboitenoire.com



en partenariat avec



mar 23.10 19h
mer 24.10 20h30
jeu 25.10 19h

durée : 1h10

tarifs (hors abonnement)
de 11,50 € à 24 €
location - réservation 04 67 99 25 00



SAISON 12.13

MES JAMBES SI VOUS SAVIEZ, QUELLE FUMÉE...

inspiré de l'oeuvre photographique et de la vie de **Pierre Molinier**
mise en scène **Bruno Geslin**

adaptation théâtrale **Bruno Geslin** et **Pierre Maillet**
d'après les entretiens de Pierre Chaveau avec Pierre Molinier réalisés en 1972

avec la collaboration de **Samuel Perche** et **Pierre Maillet**
images **Bruno Geslin** et **Samuel Perche**
création, régie son **Teddy Degouys**
création, régie lumière **Laurent Bénard**
costumes **Laure Mahéo**
régie générale, régie plateau **Patrick Le Joncourt**
régie lumière **Laurent Bénard**

diffusion **Carol Ghionda**
administration **Emmanuelle Hertmann**

avec

Pierre Maillet, Elise Vigier, Nicolas Fayol



photo © Bruno Geslin

production La Grande Mêlée

co-production DSN – Dieppe Scène Nationale, Festival d'Automne à Paris et Théâtre National de Bretagne – Centre européen théâtral et chorégraphique
aide à la reprise Théâtre de Nîmes et Théâtre des 13 Vents – Centre Dramatique Nationale Languedoc-Roussillon Montpellier

« Je me trouvais, pour la première fois de ma vie devant un homme qui de toute évidence, selon le mot fameux, avait tué en lui la marionnette, qui s'était affranchi non seulement des convenances, des mœurs, de la morale, mais aussi et surtout des contraintes internes que notre être oppose au désir. Je mesurais combien la chose la plus simple au monde qui soit, exprimer son désir et le vivre lorsque cela ne dépend que de soi est aussi la chose la plus impossible, et devant quel martien nous nous trouvons si, sous nos yeux, parle et se meut un être libre. »

Pierre Bourgeade



Pierre Molinier est un sorcier, un chamane comme il aimait à se définir lui-même.

Pierre Molinier en escarpins, armé de godemichés, jambes gainées bas coutures, voilette, masques vainqueur, plus tout à fait homme, pas tout à fait femme, victorieux androgyne, créature de ses propres fantasmes, créature engendrant d'autres créatures inquiétantes et inconnues – monstres aux jambes multiples, livrant eux-mêmes des combats archaïques – photographiées, découpées, réorganisées, recomposées, et devenues vivantes finalement, extirpées du chaos.

Pierre Molinier est un fétichiste, bien sûr, si l'on considère que la définition de fétiche au XV^e siècle est : « ce qui a vocation à rendre compte des mystères de cultes impénétrables » et que son origine portugaise feitiço, signifie : « charme magique ».

Pierre Molinier est provocateur, obsessionnel, sulfureux, colérique, subversif, déterminé et insoumis...

Bruno Geslin

«Le drame de l'artiste est dans la part qu'il prend dans l'univers et l'univers de chaque individu c'est lui même.

Pour le peintre, son oeuvre est le résultat du drame intime de l'univers qu'il s'est créé.»

Pierre Molinier

Homme d'image et de théâtre né en 1970, Bruno Geslin est invité en résidence de travail à La Villa Esperanza (Brésil) où il réalise le film **La Belle échappée** avec des adolescents en 1996. Deux ans plus tard il initie un compagnonnage avec Le Théâtre des Lucioles. Entre 2000 et 2005 il conçoit les images vidéo des spectacles de Pierre Maillet, Elise Vigier, Marcial Di Fonzo Bo, Frédérique Lollie.

Il crée la compagnie La Grande Mêlée en 2006 avec Danièle Montillon et met en scène **Mes jambes si vous saviez quelle fumée...** d'après Pierre Molinier et **Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens** d'après Joë Bousquet avec Denis Lavant dans le cadre du Festival d'automne au Théâtre de la Bastille à Paris.

En 2008 il met en scène **Crash variation(s)** au Festival Les Antipodes du Quartz de Brest et **Kiss me quick** au Théâtre de la Bastille.

Artiste associé au Théâtre de Nîmes en 2010 il crée **Paysage de fantaisie** en partenariat avec le conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier et réalise avec les détenus de la Maison d'Arrêt de Nîmes, le film **Couleurs aveugles**.

En 2011 il crée **Dark Spring** au Théâtre Paris-Villette. Le spectacle y sera repris en novembre 2011 et sera en tournée sur la saison 2012-2013.

La compagnie est installée à Nîmes depuis 2011, suite à six ans de travail régulier sur le territoire du Languedoc-Roussillon et d'étroite collaboration avec le théâtre de Nîmes.

Membre fondateur du Théâtre des Lucioles, il a suivi l'enseignement de l'École du Théâtre National de Bretagne de 1991 à 1994. Il prépare actuellement pour la saison 2013 | 2014 la création d'un dyptique *Flesh / Trash* et *Heat* d'après l'œuvre du cinéaste Paul Morrissey.

Au théâtre il met en scène **Anarchie en Bavière** de R.W.Fassbinder, co-mise en scène avec Jean-François Auguste (2011), **Plus qu'hier et moins que demain** d'après Georges Courteline et Ingmar Bergman, co-mise en scène avec Matthieu Cruciani (2010), **La Panique** de Rafael Spregelburd, co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo (2009), **Les bonnes** de Jean Genet, co-mise en scène avec Jean-François Auguste (2008), **La Chevauchée sur le lac de Constance** de Peter Handke (2007), **Théâtres volés (Cabaret du bout du monde)** de Laurent Javaloyes, **La veillée** de Lars Norèn, co-mise en scène avec Mélanie Leray (2006), **La Cage aux blondes** d'Aurélia Petit et Lazare Boghossian **Les quatre jumelles** de Copi (2005), **Automne et hiver** de Lars Noren, co-mise en scène avec Mélanie Leray (2004), **Les Ordures, la ville et la mort** de Rainer Werner Fassbinder **L'Opéra des gens** de Bertolt Brecht et John Gay (2003), **Du sang sur le cou du chat** de Rainer Werner Fassbinder (2002), **Igor et caetera** de Laurent Javaloyes (2001), **La Maison des morts** de Philippe Minyana, co-mise en scène avec Laurent Javaloyes, **La Chanson du Zorro andalou** de Theo Hakola (1999), **Le Poids du monde - un journal** de Peter Handke, co-mise en scène avec L. Javaloyes, **Copi, un portrait** co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier (1998), **Et ce fut**, co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo (1997), **Preparadise Sorry Now** de Rainer Werner Fassbinder (1995).

Au théâtre il joue dans **Rapport sur moi** de Grégoire Bouillier mise en scène Matthieu Cruciani, **La Tragédie du Vengeur** de Thomas Middleton mise en scène Jean-François Auguste (2012), **L'Entêtement** de Rafaël Spregelburd mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier **La Ville** de Martin Crimp mise en scène Guillaume Béguin (2011), **Break your leg** texte et mise en scène Marc Lainé (2010), **La paranoïa** de Rafaël Spregelburd mise en scène Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier **Les névroses sexuelles de nos parents** de Lukas Bärfuss mise en scène Hauke Lanz, **Il vint une année très fâcheuse** mise en scène de Zouzou Leyens (2009), **La estupidez-La connerie** de R. Spregelburd mise en scène M. Di Fonzo Bo et E. Vigier (2008), **La Chaise** de Florian Parra, mise en scène Mélanie Leray **Habiter** texte et mise en scène Patricia Allio (2007), **Les Copi 2006 (Les poulets n'ont pas de chaise et Le frigo)**. Projet imaginé et mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo, **My girl** par le Théâtre La Querelle, mise en scène Julien Geskoff (2006), **La Tour de la défense** de Copi, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo **Œdipe/Sang** de Sophocle et Lars Norèn, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo (2005), **Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...** de Pierre Molinier, mise en scène Bruno Geslin (2004), **Les Ordures, la ville et la mort** de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène P. Maillet, **Œdipe** de Sophocle, Sénèque, D-G Gabily, L. Kaplan, mise en scène M. Di Fonzo Bo (2003), **Mirad, un garçon de Bosnie** de Ad de Bont, mise en scène Laurent Sauvage, **Eva Peron** de Copi, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo (2002), **Igor et caetera** de Laurent Javaloyes, mise en scène Pierre Maillet, **L'Inondation** d'Evguéni Zamiatine, mise en scène Elise Vigier (2001), **Les Vacances** de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Christian Colin, **Barbe bleue espoir des femmes** de Dea Loher, mise en scène Christian Colin (2000), **La Maison des morts** de Philippe Minyana, mise en scène L. Javaloyes et P. Maillet, **La Chanson du Zorro andalou** de Théo Hakola, mise en scène Pierre Maillet (1999), **Le Poids du monde-un journal** de P. Handke, mise en scène L. Javaloyes et P. Maillet, **Copi, un portrait**, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet et Elise Vigier (1998), avec le Théâtre des Lucioles en résidence au TGP de Saint-Denis **Et ce fut... (titre provisoire)** mise en scène Pierre Maillet et Marcial Di Fonzo Bo, **Cabaret Lucioles, Depuis maintenant** de Leslie Kaplan, mise en scène Frédérique Loliée (1996-1997), **Preparadise Sorry Now** de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène Pierre Maillet, **Comme ça**, mise en scène Laurent Javaloyes (1995), **La Mort de Pompée, Cinna** de Pierre Corneille, mise en scène Marc François (1994).

Pour le cinéma il tourne dans **Le plaisir de chanter** d'Ilan Duran-Cohen (2007), **La Mort d'une voiture** moyen-métrage d'Elise Vigier et Bruno Geslin (2004), **Une histoire de goût** court-métrage de Naruna Kaplan de Macedo (2002), **Les Limbes** court-métrage de Sarah Petit (1997), **Elisa** de Jean Becker (1994).

Elise Vigier

comédienne

Elise Vigier a suivi la formation de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne (1991/1994). En 1994, elle crée avec les élèves de sa promotion Le Théâtre des Lucioles, collectif d'acteurs.

De 2007 à 2011, elle met en scène avec Marcial Di Fonzo Bo trois spectacles de Rafaël Spregelburd : **L'Entêtement** (2011), **La Paranoïa** (2009) et **La Estupidez – La Connerie** (2007). Elle co-signe également avec lui la mise en scène de trois spectacles de Copi : **Loretta Strong**, **Le Frigo** et **Les Poulets n'ont pas de chaises** (2006). Elle met en scène L'Inondation de E. Zamiatine (2001) et participe à la création de : **Copi–Un portrait** avec Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillet (1998) et **La Tour de la Défense** de Copi avec Marcial Di Fonzo Bo (2005).

De 2001 à 2011, elle co-met en scène avec Frédérique Loliée plusieurs textes de Leslie Kaplan : **Louise, elle est folle** (2011), **Duetto 5 - Toute ma vie j'ai été une femme** (2008), **Duetto1**, **Duetto2**, **Duetto3**, **Duetto4** (2001-2007 / spectacle évolutif associant l'écriture de Leslie Kaplan à celle de Rodrigo Garcia).

Elle a joué principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet et Bruno Geslin avec qui elle co-réalise son premier scénario : **La mort d'une voiture**, moyen métrage sélectionné au Festival de Brest, prix du jury à Lunel et prix de qualité au CNC.

En 2010, dans le cadre d'un projet européen autour de l'écriture de Leslie Kaplan, elle réalise un documentaire **Les femmes, la ville, la folie (1. Paris) [44']**.

Nicolas Fayol

comédien

Il découvre la danse Hip-Hop en 2003 et se forme lui-même pendant deux ans à la technique break. En 2005, il s'initie aux techniques de danses académiques à l'Ecole Rick Odums à Paris.

En 2007, il tourne avec Montalvo-Hervieu sur le spectacle **Good Morning Mister Gershwin** et en 2009, il fait une apparition dans la compagnie de Lloyd Newson **DV8**. Puis il crée une forme courte **L'homme à trois jambes** au Théâtre National de Chaillot avec un danseur unijambiste. En parallèle, il remporte le plus grand battle Hip-Hop : le **Juste Debout** dans la catégorie **Expérimental**.

En 2010 il rejoint la compagnie «Trafic de styles» avec laquelle il crée **obstacle** en tant qu'auteur et interprète.

En 2011, il travaille en tant que chorégraphe et interprète avec une compagnie de cirque allemande «Base Berlin». L'année suivante, il joue dans un court-métrage de Guy Maddin, **Lines of the hands**.

Bruno Geslin dans le bordel de Molinier

Au théâtre de la Bastille, Bruno Geslin monte Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée..., une pièce qui s'inspire des photos sulfureuses de Pierre Molinier, celui que Breton qualifiait de "maître du vertige".

Des jambes gainées de soie. Démultipliées, en étoile ; un tourbillon de jambes vertigineux. L'oeuvre photographique de Pierre Molinier fascine par sa fabuleuse mise en scène du désir. C'est une traversée du corps onaniste, narcissique, drôle et même triomphale dans l'affirmation de sa liberté. "Quand je suis tombé pour la première fois sur des photos de Pierre Molinier, j'ai eu un choc, raconte Bruno Geslin. Il y avait dans ces images quelque chose de tendu, d'extrême et en même temps de primitif." Lui-même photographe et vidéaste, Bruno Geslin travaille depuis cinq ans avec le collectif de théâtre Les Lucioles. Très vite, cet imaginaire vénéneux d'un homme qui met en scène ses fantasmes, se photographiant lui-même en femme dans des rituels à la fois sombres et joyeux, lui donne des idées. Avec le comédien Pierre Meunier, il entreprend un chantier inspiré des photos sulfureuses de Molinier. "La première étape consistait à reproduire à l'identique des photos que nous avons choisies. Un travail maniaque à partir de vraies séances de poses où l'on a réalisé qu'à un angle de doigt près la photo n'existait pas. On essayait de comprendre de l'intérieur en quoi consistaient ces compositions qui nous fascinaient." Ce faisant, ils comprennent qu'il y a là un véritable matériau de théâtre, centré autour de cet étonnant personnage qu'André Breton qualifia de "maître du vertige". Ainsi s'élabore ce qui deviendra Mes jambes, si vous saviez, quelle fumée...

La vie de Molinier, né en 1900 à Agen, est, en effet, loin d'être banale. En témoignent les entretiens qu'il accorda à Pierre Chaveau en 1972. Cet ouvrage accompagné d'un CD permet d'entendre la voix aiguë, entrecoupée de gloussements de rire, du peintre. Molinier y raconte son goût des bas, des souliers à talons et comment, enfant, il se glissait sous les jupes des femmes : "Je leur touchais les cuisses, je leur touchais les jambes, les bas... Alors je leur embrassais les cuisses, et, vous savez, j'étais heureux d'être sous ces jupes." De même, il racontera comment, après l'avoir pris en photo, il a joui sur le cadavre de sa soeur morte en 1918 de la grippe espagnole. "On l'avait habillée en communicante, elle avait des bas noirs. Je lui ai caressé les jambes un peu. Ça m'a fait de l'effet, je me suis mis sur elle, j'ai joui sur son ventre, morte." Molinier se vantera aussi de mélanger sa peinture avec son sperme, expliquant : "Je mets sur mes tableaux le meilleur de moi-même."

André Breton expose ses oeuvres et lui passe commande pour illustrer la revue Le Surréalisme même. Mais il prend ses distances quand Molinier lui écrit avoir acheté un bordel à sa fille. L'établissement s'appelle Chez Monique, au Texas Bar. "Notre mission sur la terre est de transformer le monde en un immense bordel", affirmait le peintre. "Molinier ne s'embarrassait pas de discours conceptuels, il allait droit au but, remarque Bruno Geslin. C'était un artisan, il fabriquait lui-même ses escarpins, ses masques, ses godemichés. Il développait ses photos dans sa cuisine. Il avait longtemps gagné sa vie comme peintre en bâtiment. Dans le spectacle, il n'y a pas de photos originales. C'est construit comme un collage à partir de ses oeuvres, comme si nous nous glissions à l'intérieur. Cela obéit à un principe de révélation, comme une photo dans un bain de développement qui apparaît progressivement."

Lorsqu'il mit fin à ses jours, le 3 mars 1976 à Bordeaux, Pierre Molinier prit soin de laisser un mot sur sa porte : "Je me tue. La clé est chez le concierge."

Hugues Le Tanneur, Mouvement, 24/10/2004

**ado
friendly**
14 ans et +

PROCHAIN SPECTACLE

S'EMBRASENT

de **Luc Tartar**

mise en scène **Eric Jean**

du 6 au 9 novembre 2012
Théâtre des 13 vents

Contacts presse

Claudine Arignon

04 67 99 25 11 - 06 76 48 36 40

Florian Bosc

04 67 99 25 20

Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com

florianbosc@theatre-13vents.com